

bulletin du
Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu



Le Pic Messenger

St-Jean-sur-Richelieu, février 2013 – Vol. 11 no. 1



Chouette rayée (*Strix varia*)
par Ghislaine Boulet, le 29 décembre 2012

l'oiseau de notre page couverture

Le 29 décembre 2012, lors du recensement des oiseaux de Noël de Baie-Missisquoi, Réal et Ghislaine Boulet patrouillaient la campagne de Clarenceville quand ils ont vu cet oiseau à demi caché par la neige. Il semblait s'attarder sur une capture dont il ne restait que les pattes. Quand l'oiseau est allé se percher, il s'est avéré que les pattes appartenaient à un lapin, ou un lièvre.

La première chose qu'on remarque sur cet oiseau, ce sont ses yeux noirs. Au Québec, il n'y a qu'une seule espèce de chouette avec les yeux de cette couleur. Il s'agit de la Chouette rayée. On ne voit aucune aigrette sur sa tête bien ronde. Lorsqu'on la voit de face, on dirait qu'elle porte une écharpe aux rayures horizontales qui se découpent sur sa poitrine aux rayures verticales.

Cette chouette, en fin d'hiver et en début de printemps, est très vocale. Ses ulèlements qui rappellent des rires diaboliques et des hoquets, s'entendent de loin. Une, deux et même trois chouettes peuvent s'entendre en même temps, comme il a été donné l'occasion en avril dernier au rang des Côtes, à Clarenceville. Pour les besoins de l'Atlas des oiseaux nicheurs, il va sans dire que ces chants sonores sont le meilleur moyen pour aller chercher des indices de nidification.

Parlant de nidification, cette chouette préfère les cavités naturelles ou des trous de Grands Pics dans des arbres matures, dans de vieilles forêts de feuillus ou mixtes. Elle peut aussi utiliser de vieux nids de buses, de corneilles ou d'écureuils. Par contre, elle ne répare ni décore le nid de quoi que ce soit. Habituellement, de deux à quatre œufs sont pondus et sont couvés pendant un mois. Les jeunes vont ensuite être dépendants de leurs parents jusqu'au début de l'automne.

Le menu alimentaire de la Chouette rayée est très varié. On l'a déjà observée, durant l'hiver, sur une carcasse de Dindon sauvage. La mention ne dit pas cependant si c'était la chouette qui avait tué le gros gallinacé... Elle peut aussi, malheureusement, faire beaucoup de mal à une colonie d'Hirondelles noires qu'elle vistera au crépuscule. D'autres oiseaux peuvent faire partie de son menu: geais, pigeons, tourterelles, pics, oiseaux noirs et même d'autres espèces de hiboux. Elle se nourrit quand même beaucoup plus de rongeurs: rats, écureuils, lapins; aussi des chauves-souris, opossums, belettes et même une mention documentée d'une chouette s'emparant d'un chat domestique adulte! Et ce n'est pas fini, on peut ajouter aussi des scorpions, des limaces, des sauterelles, des grenouilles, des tortues, des lézards, des salamandres, des poissons, des écrevisses, des serpents... bref, toute une variété!

La Chouette rayée est un résident permanent dans son habitat. Celles qu'on voit dans des parcs, en ville ou des sites habituellement non reconnus pour l'héberger, sont soit des jeunes à la recherche d'un territoire ou des adultes à la recherche d'un site d'hivernage où se trouve de la nourriture durant l'hiver. Par exemple, les propriétaires de mangeoires peuvent avoir la visite, souvent sans le savoir, d'une Chouette rayée, celle-ci capturant les rongeurs s'alimentant de graines au sol.

Peu de prédateurs s'attaquent à la Chouette rayée. Ses principaux ennemis sont le chat et le Grand-duc d'Amérique.

Si les Chouettes rayées semblent communes dans le sud du Haut-Richelieu, il est clair que la présence des corneilles à Saint-Jean peut les dissuader d'y rester, surtout l'hiver. Elles ont besoin de forêts matures pour vivre et on trouve justement ces dernières le long de la frontière américaine de même qu'au mont Saint-Gregoire et à l'érablière Pain de Sucre.

Tendez l'oreille, les nuits de mars et d'avril. Peut-être l'entendrez-vous?

Conseil d'administration

François Boulet, président

Gaétan Dubois, vice-président

Marcel Gagnon, trésorier

Francine St-Denis, secrétaire

Robert Dion, administrateur

Table des matières

Assemblée générale annuelle	3
Mot du président	4
Le club, ses membres	5
Chroniques d'oiseaux	6
Conférence à venir	8
Événement ornithologique	9
Dix ans d'ornithologie à fêter	10
Ornitho-voyage	12
Excursions du club	14
Code d'éthique	15
Résultats de...	16
Quelles familles!	18
Compte-rendu des excursions	19
Oiseaux d'ici et d'ailleurs	20
Des oiseaux et des chiffres	21
Journal d'une miroiseuse	22
Atlas des oiseaux nicheurs	25
Nos commanditaires	24

**Lapolice utilisée pour
les en-têtes de texte est
Monotype Corsiva, regulier 26**



Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
Samedi 30 mars 2013 à 16h30
Pavillon Marguerite-Bourgeoys
400, 1^{ère} rue, St-Jean-sur-Richelieu (secteur Iberville)

-- Votre présence est importante! --

Cette année, trois membres au sein du Conseil d'administration (CA) du Club terminent leur mandat de deux ans. Ajoutons que **François Boulet** et **Marcel Gagnon** seraient d'accord à renouveler leur implication au sein du CA, si tel était le souhait des membres du Club. Pour sa part, **Robert Dion** termine son mandat, sans solliciter de renouvellement.

Quiconque désire postuler pour un poste au sein du CA n'a qu'à proposer officiellement son nom lors de la période d'élection tenue lors de l'Assemblée générale annuelle. Les rôles d'officiers à la présidence, à la trésorerie et comme responsable des communications seront ouverts.

Il est à noter qu'un membre qui désirerait participer, à titre d'observateur, à l'une des réunions du CA, afin de mieux comprendre son fonctionnement, peut en faire la demande à la Secrétaire du Club.

Finalement, il est possible de s'impliquer au sein du Club sans nécessairement faire partie du CA. Il suffit d'en faire part à l'un des membres du CA, tout en indiquant le domaine d'implication sollicité ou en décrivant leurs expériences susceptibles de bénéficier au Club. Le CA fera son possible pour satisfaire la demande et ainsi apporter du sang neuf à l'organisation.

Proposition d'ordre du jour

- 1- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 2- Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale
- 3- Adoption des états financiers de 2012
- 4- Réalisations de l'année
- 5- Projets à venir (exposition de photos) et vos suggestions
- 6- Élections de 3 officiers du conseil d'administration (président, trésorier, responsable des communications)
- 7- Comités nichoirs, réseau de mangeoires etc. (bénévoles recherchés)
- 8- Varia
- 9- Clôture de l'assemblée générale

Souper communautaire à 17h30

Vous apportez votre recette préférée et la partagez avec d'autres membres!

Un courriel vous rappellera l'événement et vous précisera les détails de l'organisation du souper.

ENCAN POUR SOULIGNER LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU CLUB à 19h00

L'objectif est de renflouer les coffres du COHR, pour le maintien entre autre du réseau de mangeoires et de nichoirs, la parution couleur du Pic Messenger et les activités sociales du COHR dont le souper du RON et le souper communautaire de l'assemblée générale annuelle.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PARTICIPATION AFIN D'OFFRIR GRATUITEMENT AU COHR DES OBJETS QUI SERONT MIS À L'ENCAN SECRET POUR CERTAINS ET À L'ENCAN CRIÉ POUR D'AUTRES. VOUS POURREZ LES REMETTRE À FRANÇOIS BOULET LORS DES EXCURSIONS. MERCI D'AVANCE DE VOTRE COLLABORATION POUR RENDRE CET ÉVÉNEMENT FESTIF PROFITABLE POUR LE CLUB.

Présentation de vos albums photos

Échanges informels sur vos voyages et excursions ornithologiques etc.

La soirée se termine à 21h00.

Francine St-Denis, secrétaire

Mot du président

François Boulet

Bonjour à tous et à toutes,

Le réseau de mangeoires est en activité depuis le début de décembre et tout fonctionne bien. Les graines de tournesol noir ont été achetées au BMR de St-Jean ainsi qu'au COSCO de Brossard. Aucune graine de chardon n'a été achetée cette année à cause du coût élevé de cette sorte de graines. Nous devions en faire l'achat car ce devait être une année pour les sizerins, mais nous avons fait le constat que ces oiseaux se débrouillaient bien avec le tournesol. La matière grasse pour les pics et les sittelles nous a été donnée par le restaurant Chez Dan, « l'orange » sur le boulevard St-Luc. Un livre a été mis à la disposition des visiteurs dans l'abri du poste 1, pour y noter vos observations. Ne vous gênez pas pour y inscrire les vôtres lors de vos visites. Utilisez une page différente par visite. Vous pourrez y inscrire la date, l'heure, la température et les conditions météo du moment. Évidemment, y mettre aussi les oiseaux vus, par poste si possible. Pour terminer, y inscrire votre nom. Nous prévoyons retirer les mangeoires aux alentours du 13 avril. Nous vous en aviserons, puisque nous aurons besoin d'un petit coup de main cette journée-là.

Le réseau de nichoirs va bon train. Nous avons déjà installé plusieurs dizaines de nichoirs, autant à canard qu'à merlebleu ou à hirondelle, et plusieurs autres seront installés cet hiver. Nous profiterons du temps froid et de la glace pour nous aventurer en toute sécurité sur les terrains marécageux pour y installer ou nettoyer les nichoirs à canards. Au printemps, nous prévoyons nettoyer et installer d'autres nichoirs à hirondelles et merlebleus, surtout sur le territoire de Mont-St-Grégoire. La plupart de ces nichoirs sont installés de façon à être visible de la route. Nous vous aviserons des dates pour cette corvée. Si certains d'entre vous sont intéressés à y participer, nous le laisser savoir.

L'assemblée générale annuelle arrive à grand pas. Elle se tiendra le samedi 30 mars 2013, à 16h30 au Pavillon Marguerite Bourgeois, secteur Iberville. Elle sera suivie, comme d'habitude, du souper communautaire. Nous en profiterons pour souligner le 10^e anniversaire de notre club. Pour l'occasion, le souper sera suivi d'un encan, en deux parties : encan silencieux et encan à la criée. Les membres du club qui désirent offrir gratuitement des items pour l'encan sont les bienvenus. Les items que nous aimerions recevoir pour l'encan sont du type que vous aimeriez recevoir dans un échange de cadeaux. Vous pourrez me remettre ces items lors de nos excursions.

Quelques mots pour féliciter Sylvain Mathieu pour le nouveau RON Baie-Missisquoi. Une initiative de dernière minute qui semble s'être très bien déroulée. Les participants ont pu comparer la diversité des espèces ainsi que la quantité d'oiseaux entre les deux territoires. Cela a aussi contribué à une collaboration entre le COHR et le COBM. Bravo Sylvain et je souhaite que ce nouveau RON devienne une tradition.

Sur ce, je souhaite à toutes et à tous une belle fin d'hiver et un beau printemps, tout en observation et en bonne compagnie.

Pour communiquer avec votre Club d'ornithologie du Haut-Richelieu

Par courriel : cohrpicmessage@hotmail.com

Par courrier ordinaire : C.P. 6033, Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J2W 2A1

Le site web du club se trouve à l'adresse suivante : <http://www.notason.com/cohr>



Le club, ses membres...

Francine St-Denis

Membre du club depuis mars 2011, Robert Dion est devenu presque aussitôt administrateur au sein du C.A.

Q. Depuis quand faites-vous l'observation des oiseaux? R. Officiellement, j'ai débuté l'observation des oiseaux en janvier 2003. Mais l'élément déclencheur fut l'observation d'un groupe de cinq petits oiseaux qui semblaient fouiller parmi les feuilles au sol dans ma cour, à Saint-Hubert, en novembre 2002. J'ai pris une photo très floue et je l'ai montrée à une copine de travail, ornithologue amateur. Il s'agissait du *Junco ardoisé*. Une semaine plus tard, j'achetais mon premier guide d'observation des oiseaux.



Q. Quel genre d'ornithologue êtes-vous? R. Jusqu'à ce que je rejoigne le COHR en mars 2011, je faisais de l'observation en solitaire; mes progrès étaient modestes. Mais avec le COHR, je n'en reviens toujours pas du niveau d'amélioration de mes connaissances en matière d'identification des espèces. Je suis donc devenu un adepte des sorties du Club.

Q. Combien d'espèces avez-vous vu depuis vos débuts? R. Habituellement, en solo, j'observais environ une quarantaine d'espèces par année, avec quelques nouvelles espèces annuellement. Autrement dit: rien pour me vanter! Mais au cours des deux dernières années, ce nombre a doublé, puis triplé. Ma liste pour le Québec comprend maintenant 146 espèces.

Q. Quelle est l'espèce la plus rare que vous ayez déjà aperçue? R. J'ai particulièrement apprécié l'observation d'un couple de *Tourterelles turques* qui nichait à Sainte-Brigide. Je me suis senti privilégié car cet oiseau, bien qu'observé à l'occasion, n'avait guère été vu à nicher au Québec.

Q. En quelles saisons faites-vous les observations les plus intéressantes? R. Pendant mes premières années d'observation, je concentrais mes excursions durant la belle saison. Mais avec le Club, j'ai appris que les oiseaux s'observent en toute saison et aussi dans les environnements propres aux espèces.

Q. Quelle est votre espèce préférée? R. Depuis que j'ai pu admirer et entendre le *Plongeon huard* lors d'une excursion de pêche en 2010, je suis tout simplement fasciné par cet oiseau. Que ce soit pour la façon de prendre son envol, ses tactiques de diversion pour protéger ses petits, mais surtout pour son chant envoûtant, je ne vais plus à la pêche... je vais plutôt pour entendre et admirer le *huard*! La pêche est devenue un simple prétexte...

Q. Des projets de voyage? R. Je ne crois pas planifier des voyages ornithologiques puisque ma conjointe n'a pas d'intérêt pour le monde aviaire. Toutefois, quel que soit le voyage auquel je participe, j'ai toujours avec moi, mon appareil-photo et un guide d'observation d'oiseaux approprié. L'idée est d'être sur le qui-vive pour observer toute nouvelle espèce d'oiseaux non encore observée. Le but n'est pas de «cocher» le nom d'une espèce sur une liste mais plutôt de me familiariser avec ce nouvel oiseau afin de le reconnaître par la suite.

Q. Comment avez-vous appris à identifier les oiseaux? R. C'est en photographiant des oiseaux observés puis en tentant de les identifier grâce à un guide d'observation que j'ai fait mes premières armes dans ce domaine. Mais depuis deux ans, je dois avouer que c'est grâce au partage des connaissances des membres du Club que je réussis à améliorer de façon significative mes connaissances lors des sorties sur le terrain.

Q. Quel guide d'identification utilisez-vous régulièrement? R. Ma bibliothèque comprend plusieurs guides d'identification d'oiseaux mais j'ai un faible pour le «*Sibley*». Ceci étant dit, rien ne semble remplacer le logiciel «*eBird PRO*» toujours présent avec moi sur mon iPod. Le chant des oiseaux et les photos de toutes les espèces présentes en Amérique du Nord en font un outil fort utile sur le terrain.

Q. Êtes-vous un collectionneur d'objets relatifs au monde aviaire? R. Non, pas réellement. Toutefois, j'ai un intérêt pour les photos d'oiseaux. J'essaie de photographier chaque espèce que j'ai observée, même si la qualité de la photo est parfois médiocre. Par la suite, je trouverai bien le moyen d'avoir un meilleur cliché.

Chroniques d'oiseaux

Sylvain Mathieu, photo de Ghislaine Boulet

Pêcher le poisson

Parmi toutes les activités que les oiseaux peuvent faire, toutes les façons qu'ils ont de se nourrir, celle de pêcher le poissons tient un peu du miracle. Comment expliquer en effet que des créatures ayant évolué pour circuler dans le ciel aient réussi à apprivoiser le milieu aquatique et à s'y nourrir?

Quand on étudie le sujet d'un peu plus près, on constate qu'il n'y a pas une seule et unique manière de trouver sa pitance dans l'eau. Et qu'il n'y a pas non plus un seul habitat aquatique mais bien plusieurs, tous aussi différents les uns que les autres. Prenons, par exemple, un petit ruisseau où nagent quelques menus poissons et des larves d'invertébrés. Comparons-le maintenant avec les eaux du golfe Saint-Laurent. Vous voyez la différence?

Pour certaines espèces d'oiseaux, pêcher est une question d'être à l'affût. Il peut s'agir d'attendre patiemment sur un perchoir surplombant l'eau et de se laisser choir sur un poisson qui s'aventure trop près de la surface. C'est ce que font les martins-pêcheurs mais aussi les pygargues. Dès qu'un poisson passe à proximité, ces oiseaux se jettent à l'eau pour le capturer. Chez les hérons, la tactique est à peu près identique sauf qu'ils sont « perchés » sur leurs propres pattes. Ils peuvent donc s'aventurer un peu plus loin, un peu plus profondément dans l'eau. Leur long cou se détend comme un ressort pour empaler le poisson avec leur bec en forme de dague. Certains hérons et aigrettes vont même jusqu'à utiliser leurs pattes pour effrayer les poissons tapis sous des débris. D'autres encore vont créer une zone d'ombre en déployant leurs ailes comme un parasol, celles-ci étant placées comme un dôme au-dessus de l'eau. Le plus malin, le Héron vert, emploiera même une brindille en guise d'appât!



Les balbuzards aussi sont à l'affût mais ils planent directement au-dessus de l'eau. Ils doivent pêcher dans des étendues d'eau larges et relativement calmes, autant dans l'eau douce que l'eau salée.

Il y a aussi les oiseaux qui vont plonger à partir de la surface de l'eau. Les harles, les grèbes, les cormorans et bien sûr les plongeurs agissent de la sorte. Ils peuvent tenir quelques temps sous l'eau, le temps qu'ils leur faut pour « courir » après le poisson. Pour cela, ils peuvent voler sous l'eau. Ce n'est donc pas de l'affût mais vraiment de la poursuite. En milieu marin, ils seront remplacés par les guillemots, les macareux et les pingouins.

Chez les fous, la pêche prend une allure spectaculaire. Ils peuvent plonger du haut des airs depuis une hauteur de 40 mètres (certains vont même prétendre jusqu'à 100 mètres!). Tête première, les ailes complètement repliées vers l'arrière, ils utilisent la gravité pour fendre l'eau avec leur corps en forme de missile ce qui leur permet d'atteindre une profondeur appréciable. Comme ils préfèrent chasser les bancs de poissons, ils optent pour la même technique : ils plongent en groupe. Ceci aurait pour effet de désorganiser les poissons qui se désunissent pour échapper aux prédateurs.

Une méthode moins active mais tout aussi impressionnante se trouve chez les pélicans. Leur immense bec pourvu d'une poche leur permet de glaner le poisson comme avec une grosse nasse.

Les becs-en-ciseaux capturent le poisson tout en restant à la surface de l'eau mais leur méthode est unique : ils rasant la surface avec le bout de la mandibule inférieure plongée dans l'eau. Dès que celle-ci touche un poisson ou un calmar, l'oiseau l'attrape d'un geste de tête sans toutefois s'arrêter de voler. Cet oiseau ne se pose pas sur l'eau pour pêcher !

Les spécialistes de la plongée sont certainement les manchots. Ces oiseaux ont évolué de façon extrême pour se nourrir en perdant leur aptitude à voler. Leurs ailes se sont transformées en nageoires ce qui leur a permis de nager à des vitesses élevées dans le milieu marin.

Parmi les passereaux, on serait surpris de voir qu'il y en a qui ont aussi acquis une préférence pour se nourrir en milieu aquatique. Les cincles, oiseaux ronds, arpentent le fond des ruisseaux et torrents montagneux pour dénicher leurs proies cachées sous les cailloux. D'autres passereaux, comme le Tyran quiquivi, et même le Moucherolle phébi, peuvent à l'occasion capturer de petits poissons, des alevins ou des invertébrés aquatiques.

S'il y a des oiseaux dont on ne s'imaginerait pas qu'ils aient acquis le talent de pêcher, ce sont bien les hiboux. Et pourtant, il y a des espèces en Asie et en Afrique qui vivent presque exclusivement de poisson ! La Chouette-pêcheuse de Pel, par exemple, se nourrit de poissons et de grenouilles. Les chouettes-pêcheuses ont troqué certains atouts propres aux hiboux pour leur habitude alimentaire. Les pieds sont dégarnis de plumes pour éviter d'être trop lourds en étant mouillés. Les plumes de leurs ailes n'ont pas ces franges soyeuses qui permettent un vol habituellement silencieux. Ce ne sont pas les poissons qui pourraient les entendre arriver, de toute manière ! Le dessous des pattes sont garnies d'écaillés pour maintenir une bonne prise, un caractère qu'on retrouve également chez les balbuzards.

BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

Yves et Suzanne Cardinal
Olivier LeBreux



Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu

présente une

CONFÉRENCE de Denis Henri

(ornithologue et chroniqueur au Canada Français)

**« LES OISEAUX DU HAUT-RICHELIEU
DANS LEUR HABITAT »**

Mercredi 17 avril 2013 de 19h00 à 20h30

bibliothèque municipale de Saint-Luc,
347, boul. St-Luc, St-Jean-sur-Richelieu
Salle Espace Culture

Conférence gratuite pour tous, amenez des amis,
vous y passerez une soirée enrichissante

*Il est préférable de réserver votre place une semaine avant
au 450-359-2450*

Pour toute information : cohrpicmessenger@hotmail.com

Gaétan Dubois 450-349-7848

Événement ornithologique

texte de Sylvain Mathieu

Les 24 Heures de Mai

Du samedi 18 mai au dimanche 19 mai, ce sera une des activités les plus folles que le club puisse entreprendre durant l'année : nous procéderons aux 24 Heures de Mai.

Il s'agit d'un recensement mais contrairement au RON qui se passe en décembre, on ne compte pas les individus en mai. On ne compte que les espèces. Le but est vraiment de viser un maximum d'espèces, autant les migratrices que les résidentes. La deuxième moitié du mois de mai est sans doute la période la plus effervescente en migration. Les arrivées d'oiseaux peuvent être concentrées en quelques endroits stratégiques. C'est sans compter le fait que les mâles surtout sont parés de leurs plus beaux atours et qu'ils chantent souvent à qui mieux mieux même s'ils n'ont pas encore regagné leurs territoires de nidification.

Dépendamment des humeurs de la rivière Richelieu, c'est aussi l'époque où on peut voir une variété de limicoles dans les champs inondés. À condition bien sûr qu'ils ne soient pas trop inondés comme ce fut le cas il y a deux ans. Et à condition aussi que le niveau de l'eau puisse être quand même assez haut pour provoquer quelques débordements dans les champs de Saint-Blaise, de Sabrevois et de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Croisons-nous donc les doigts qu'il y ait juste assez d'eau pour observer bécasseaux, chevaliers, pluviers et pourquoi pas tournepierre, bis et combattant.

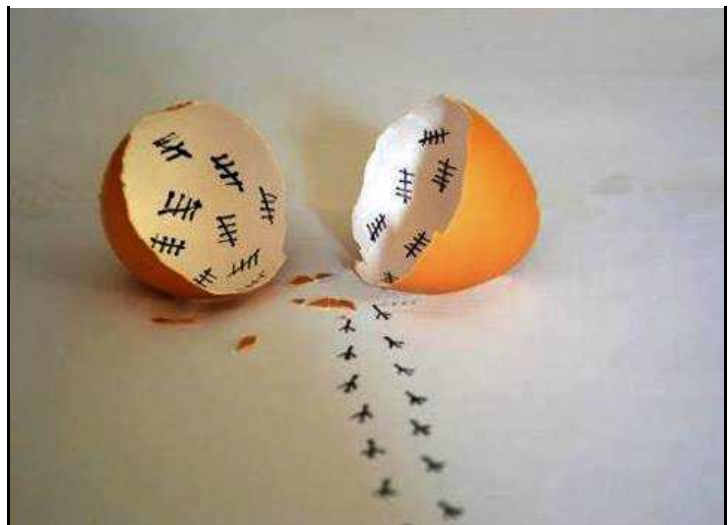
C'est une activité gratuite, comme toutes les excursions du club. Mais comme elle dure longtemps, il faut prévoir faire des pauses (resto et toilette). On n'y pense pas vraiment non plus, mais le covoiturage est fortement recommandé et les frais devraient être divisés, selon le désir des conducteurs.

La première moitié des 24 heures, nous irons tous en groupe pour visiter la rive ouest du Richelieu, de la rue Bourne à Saint-Jean jusqu'aux premières avenues de Saint-Paul en bordure de Saint-Blaise. Au crépuscule, nous nous posterons à un endroit stratégique pour ajouter la Bécasse d'Amérique et, si possible, des engoulevants et des chouettes.

Durant la seconde journée, la plus longue, trois équipes ratisseront le territoire du Haut-Richelieu; à vous de choisir votre équipe! L'une vous attendra à l'église Saint-Athanase à Iberville, l'autre au Fort Chambly et la troisième au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les trois rendez-vous sont à 8h00 le dimanche matin.

Attendrons-nous le cap des 130 espèces cette année?

Humour volatile :)



source : Facebook

Notre journal, le Pic Messenger

En tant que l'un des membres fondateurs du Pic Messenger, j'aimerais vous inviter à un voyage... dans le temps! En fait, ce voyage concerne les différentes photos qui ont orné la page couverture du bulletin, depuis sa fondation. De photo en photo, je pourrai donc rappeler à plusieurs de bons souvenirs qui se sont produits à divers endroits à différents moments de l'année.

Le Pic à tête rouge est l'emblème du club. Il n'est donc pas étonnant du tout qu'il ait également été le premier oiseau à figurer sur la page couverture du premier numéro. À l'origine, l'oiseau de la page couverture se voulait être une rareté observée sur le territoire du club dans les semaines précédant la parution du journal. Mais en consultant la liste qui suit, vous constaterez qu'il y a des oiseaux pas aussi rares qu'on le pense qui ont été la vedette de la une!



Volume 1 (2003)

1. **Pic à tête rouge**, par Yves Leduc. Ce superbe oiseau est arrivé au parc Mercier d'Iberville au cours du mois de mai 2001 et y est resté tout l'été. Il nous a même fait l'honneur de revenir l'année suivante! Insensible aux allées et venues des gens du quartier, il a fait le bonheur de plusieurs observateurs venus d'un peu partout au Québec pour venir le voir.
2. **Fuligule morillon**, par Jacques Gauthier. Ce canard européen fut présent au lac Champlain, à Venise-en-Québec.
3. **Passerin indigo**, par Yin Choy Lim. C'est lors d'une excursion du club sur le mont Saint-Grégoire en juillet que cet oiseau a été observé; en fait, on pouvait voir quelques mâles qui défendaient ardemment leur territoire contre leurs congénères et ce, tout autour des observateurs présents!
4. **Bernache de Hutchins** à Saint-Jean-sur-Richelieu, par Pierre Bannon.

Volume 2 (2004)

1. **Bruant des prés**, par Pierre Bannon. L'oiseau en question hivernait grâce au poste d'alimentation de Daniel Dussureault, à Saint-Alexandre. Une belle rareté hivernale qui a pu être comptée durant le recensement de Noël 2003!
2. **Oie rieuse** à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, par Louise Simard.
3. **Sterne caspienne** à Saint-Blaise, par Marcel Gauthier.
4. **Barge hudsonienne**, par Marcel Gauthier. Il est déjà très inusité de trouver un limicole en novembre, imaginez lorsqu'il s'agit d'une barge! Cet élégant oiseau a fréquenté durant plusieurs jours les rives du canal vidé de son eau, à l'Île Sainte-Thérèse.

Volume 3 (2005)

1. **Tohi à flancs roux** hivernant à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, par Marcel Gauthier. Déjà rare durant la belle saison, ce fut toute une attraction en hiver. Grâce à Bertrand Touchette qui l'avait dans sa cour, nous avons pu faire une excursion conjointe (COHR-COL) et observer cet oiseau... directement de la cuisine de M. Touchette, petite collation en plus!
2. **Pic à ventre roux** à Henryville, par Marcel Gauthier.
3. **Petit Blongios** à Henryville, par Marcel Gauthier.
4. **Grande Aigrette** à Saint-Blaise, par Nathalie Frappier.

Volume 4 (2006)

1. **Sizerin flammé** à Saint-Jean-sur-Richelieu, par Francis Bossé.
2. **Phalarope à bec large**, par Marcel Gauthier. Une rareté recensée presque à la dernière minute sur la 53^e Avenue de Saint-Blaise lors des 24 heures de Mai. Quelques mentions ont été rapportées à travers la province ce qui laisse croire que ces oiseaux habituellement marins ont été déportés lors d'une tempête.
3. **Maubèche des champs** à Saint-Jean-sur-Richelieu, par Patrick Laporte.
4. **Petit-duc maculé** à Saint-Jean-sur-Richelieu, par Francis Bossé.

Volume 5 (2007)

1. **Étourneau sansonnet** à Saint-Luc, par Ghislaine Boulet.
2. **Combattant varié** à Saint-Blaise, par Marcel Gauthier.
3. **Bec-croisé des sapins** à Saint-Athanase, par André Labelle.
4. **Bruant de LeConte** à Sabrevois, par Marcel Gauthier. C'est en compagnie de Gilles Éthier que Marcel avait fait cette fabuleuse découverte et, comme ce n'était pas assez, il s'y trouvait aussi des Bruants de Nelson! Le passage de ces deux espèces de bruants était vraiment un événement ornithologique pour notre région.

À partir du volume 6, la parution du Pic messenger est passée de trois à quatre mois, donc trois numéros par année. Pour célébrer également les cinq ans du club – et du journal – la page couverture a été « rajeunie » avec un lettrage plus approprié et une mise en page visuellement plus attrayante.

Volume 6 (2008)

1. **Gélinotte huppée**, par Francis Bossé.
2. **Cygne tuberculé** à Saint-Blaise, par Patrick Laporte.
3. **Faucon émerillon** (des jeunes au nid) à Iberville, par Denis Henri.

Volume 7 (2009)

1. **Goéland brun** à Saint-Jean-sur-Richelieu, par Francis Bossé.
2. **Aigle royal** en vol à Clarenceville, par Marcel Gauthier.
3. **Paruline à poitrine baie** à Saint-Athanase, par Jaïnthe Laplante.

Volume 8 (2010)

1. **Plectrophane lapon** à Saint-Alexandre, par Marcel Gauthier
2. **Garrot à œil d'or**, par Patrick Laporte, **Paruline des ruisseaux**, par Ghislaine Boulet, **Pluvier kildir**, par Micheline Forget et **Quiscale bronzé**, par Marcel Gauthier. Quatre photos montrant divers aspects de la nidification des oiseaux pour inaugurer le début de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Dans le cas du garrot, il s'agissait d'un caneton vu à la rue des Colonnes à Saint-Jean-sur-Richelieu et qui a fait le plaisir de plusieurs personnes lors des 24 heures de Mai. Toujours dans le cadre des 24 heures, un Pluvier kildir couvait ses œufs, au bout milieu de la 16^e Avenue à Sabrevois!
3. **Colibri à gorge rubis mâle**, par Ghislaine Boulet

Volume 9 (2011)

1. **Piranga vermillon**, à Saint-Luc, par Réal Boulet. Une rareté qui a réquenté les mangeoires du photographe.
2. **Héron garde-bœufs**, à Sabrevois, par Marcel Gauthier. Ce petit échassier, découvert par François Boulet lors d'une excursion à Sabrevois, a passé l'été autour de la rivière du Sud et en particulier à la ferme Deland-Faby.
3. **Tourterelle turque**, à Sainte-Brigide-d'Iberville, par Marcel Gauthier. Grande découverte pour l'Atlas des oiseaux nicheurs par Sylvain Mathieu, cet oiseau était la première confirmation de nidification de l'espèce au Québec.

Volume 10 (2012)

1. **Oie cendrée**, à Saint-Jean-sur-Richelieu, par Patrick Laporte. Un visiteur européen qui avait séjourné à Chambly puis avait disparu avant qu'on ne le retrouve dans le Richelieu, du côté d'Iberville.
2. **Grimpeur brun**, à Sabrevois, par Réal Boulet. Un couple nicheur dont le nid avait été trouvé lors des 24 heures de mai, et qui a été bien documenté pour l'Atlas des oiseaux nicheurs.
3. **Engoulevent d'Amérique**, à Saint-Jean-sur-Richelieu, par Micheline Forget. Espèce nocturne, il n'est pas facile de découvrir un engoulevent au repos durant le jour. Ce fut une surprise que d'en voir un juché sur la gouttière d'une maison voisine!



La couverture du Pic messenger, en version papier, a été imprimée en couleur à partir du 2^e numéro du volume 9.

Deux continents en train – Le Grand Transsibérien Express

On prépare un voyage, on l'imagine, on l'attend, on le vit et puis on le raconte.

Petit ou grand, il faut tout prévoir pour un voyage: transport, hébergement, activités. L'ornithologue doit aussi planifier une stratégie afin de tirer le maximum de son voyage, quels oiseaux peut-il espérer voir et photographier en cours de route. Inutile de dire que pour un périple de 9000 km en train à travers deux continents j'avais mis beaucoup de temps à étudier autant l'itinéraire, les sites à visiter, leur histoire que les oiseaux que j'espérais y voir. Pensez-y bien : la Chine (4 jours), la Mongolie (3 jours) et la Russie (13 jours) en passant par la Sibérie, et ce, en train (9 nuits dans le train) ou à l'hôtel pour les séjours à Pékin, Moscou et St-Petersbourg. Dans le train, un petit compartiment couchette que je partageais avec un ami de toujours, les wagons douches, les wagons restaurants et le wagon-bar. Mais soyez sans crainte, nous ne sommes pas restés tout le trajet de Pékin à Moscou dans le train, car il s'agissait d'une approche « croisière », un train nolisé ou si vous voulez « réservé ». Le train roulait de nuit, s'arrêtait le matin pour nous permettre d'aller visiter les grandes villes en cours de route, puis nous remontions dans le train pour y prendre un souper entre amis avant de retourner au lit. Notre groupe francophone comprenait douze personnes : Québécois, Français, Luxembourgeois et deux Ontariens. D'abord, les petits inconvénients qui font de bonnes histoires au retour : le roulis de train qui n'était pas toujours aussi doux et berceur que souhaité, le partage des douches qui causait parfois un manque d'eau chaude ou froide ou même les deux et surtout les longues formalités pour traverser les frontières entre la Chine et la Mongolie et pour entrer en Russie. Toutefois, une organisation impeccable de la part d'Uniktour et des responsables sur place, et ce, malgré la gestion des 160 passagers du train.

Donc, avant le départ, trouver un guide des oiseaux de la Russie. Celui que j'ai trouvé fut « Birds of the USSR ». Les planches avec les oiseaux étaient bien, mais sans détail des plumages. Toutefois les cartes de distribution semblaient adéquates, ce qui me servit de base afin de dresser une liste utile. Je pris aussi avec moi le « Birds of Britain and Europe » ainsi que le National Geographic de l'Amérique du Nord. En effet, plusieurs espèces d'oiseaux ont une distribution dans tout l'hémisphère nord et même au-delà. En analysant les cartes de distribution, j'en vins à environ 500 espèces possibles. Toutefois, compte tenu de notre itinéraire et du peu de temps alloué à l'ornithologie, je limitais mes espoirs « optimistes » à un maximum d'une centaine d'espèces, c'est-à-dire la centaine d'espèces considérées « communes ». J'avais séparé le territoire en trois grands secteurs : l'est avec la Chine et la Mongolie, le centre avec la Sibérie et l'ouest pour Moscou jusqu'à St-Petersbourg.



C'est donc à Pékin que débutèrent mes premières observations avec un **Moineau friquet** et une magnifique **Pie bleue**. En voyage, il faut surtout compter sur le fait que, lors des déplacements en autobus ou en train, l'observation d'oiseaux devient particulièrement difficile pour ne pas dire impossible. Toujours en alerte, je portais toujours mes jumelles compactes au cou, tout comme la caméra et parfois même deux caméras si la chance était avec moi pour des photos. Bien sûr, les premières espèces communes sont

encourageantes : **Bergeronnette grise**, **Mésange charbonnière**, **Pie bavarde**, mais les nouvelles espèces s'accumulent alors de plus en plus lentement. Un œil concentré sur les beaux points de vue architecturaux, lesquels ne manquent pas à Pékin, et l'autre œil qui scrute le ciel, les buissons et les arbres à la recherche de volatiles.

Ainsi, en entrant en Mongolie j'avais 17 espèces à ma liste de voyage. La Mongolie ce sont ces grandes steppes, celles que parcourait Gengis Khan, dont une bonne part fait partie du désert de Gobi. C'est le domaine des oiseaux de proie avec les difficultés que présente l'identification des rapaces en vol. C'est à ce moment que la caméra peut devenir utile, car si l'observation avec les jumelles reste douteuse on peut toujours tenter de reconnaître des détails supplémentaires avec les images de la caméra, si ce n'est pas sur place, ce sera plus tard dans le train ou à la maison. Mon plus grand espoir pour observer de nouvelles espèces consistait donc à profiter au maximum de nos visites dans les parcs des villes visitées en Sibérie et jusqu'à St-Petersbourg. Quelques occasions se présentèrent à moi sur les fleuves de Sibérie, dans les parcs de Mbscou et ceux de St-Petersbourg. Sous ces latitudes, entre les 55^e et 57^e degrés de latitude, soit l'équivalent de la Baie James, l'automne arrive tôt. Malgré ce facteur que j'avais un peu sous-estimé, je complétais donc mon voyage avec une multitude de souvenirs et d'images en tête, 4000 photos et presque une soixantaine d'espèces d'oiseaux, dont treize nouvelles espèces dans ma liste d'oiseaux à vie pour un total de 1117 espèces.

Tout au long de ces 9000 km de route, j'ai pu constater que mes idées préconçues sur les peuples étrangers n'avaient plus leur place dans un monde de mondialisation. Toutes les villes, aussi éloignées soient-elles, s'universalisent. La modernité est partout, l'occidentalisation a atteint toutes les grandes villes de Chine, de Mongolie et même de Russie, l'architecture, les transports, les voitures, la mode et l'alimentation n'ont plus de frontières.



Bergeronnette grise, Russie

les excursions du club

Février à mai 2013

**EN CAS DE MAUVAIS TEMPS, LES EXCURSIONS PEUVENT ÊTRE ANNULÉES OU REPORTÉES.
POUR ÉVITER DES DÉPLACEMENTS INUTILES, VEUILLEZ VÉRIFIER VOS COURRIELS.
DES AVIS SERONT ÉMIS AU PLUS TARD UNE HEURE AVANT LE DÉBUT DE LA SORTIE.**

Samedi 23 février 2013

(Une avicourse à finir)
guide : Sylvain Mathieu

Nous rechercherons des espèces manquantes pour ceux qui font l'avicourse hivernale, mais nous profiterons quand même de tous les oiseaux présents! Les observations se feront sans doute le long de la frontière.
Rendez-vous au Tim Hortons [départ à 8:00] – Une bonne partie de la journée

Samedi 16 mars 2013

(Oies et bernaches)
guide : Sylvain Mathieu

Les grands voiliers seront de retour dans le Haut-Richelieu. Parmi les bernaches et oies, verrons-nous l'Oie de Ross, la Bernache de Hutchins, l'Oie rieuse ou même le Cygne siffleur? Lacolle et Noyan seront dans notre mire.
Rendez-vous au Tim Hortons [départ à 8:00] – Durée à déterminer

Samedi 6 avril 2013

(La Chouette rayée)
guide : Sylvain Mathieu

Une sortie nocturne pour découvrir et entendre un des strigidés les plus vocaux de la région. Nous devrions aussi assister aux parades de la Bécasse d'Amérique et peut-être de la Bécassine de Wilson. S'habiller chaudement!
Rendez-vous au Tim Hortons [départ à 18:00] – Jusqu'à 21:00 ou avant

Samedi 20 avril 2013

(Ile Sainte-Marie)
guide : Réal Boulet

L'île Sainte-Marie à Carignan est un beau site à explorer; on y trouve des oiseaux aquatiques autant que des oiseaux de forêts et même de milieu ouvert. Marche à prévoir dans les sentiers.
Rendez-vous au Tim Hortons [départ à 8:00] – Durée à déterminer

Samedi 27 avril 2013

(Tout le long de la rivière)
guide : Sylvain Mathieu

Ceux qui le veulent peuvent m'accompagner alors que je chercherai des espèces dans le cadre de l'avicourse hivernale, petite compétition qui débute le 1^{er} décembre et se termine le 28 février. Sites à déterminer.
Rendez-vous au Tim Hortons [départ à 8:00] – Durée à déterminer

Samedi 11 mai 2013

(Les oiseaux de Chambly)
guide : Peggy Wallis

On peut s'attendre à voir des parulines et autres oiseaux forestiers sur l'île aux Foins ainsi que divers oiseaux aquatiques sur le bassin de Chambly.
Rendez-vous au **Tim Hortons de Chambly**, coin Fréchette et de la 35 [8:00], doncau premier rond-point en arrivant de Saint-Jean

Sam-Dim 18-19 mai 2013

(Les 24 heures de mai)
coordonnateur : Sylvain Mathieu

Voir le texte d'information en page 9.
Rendez-vous au Tim Hortons [samedi, départ à 16:00]

Samedi 25 mai 2013

(Frelighsburg)
guide : Marcel Gagnon

Cette excursion se déroulera probablement au parc municipal de Frelighsburg. Une espèce recherchée sera la Paruline à ailes dorées.
Rendez-vous au Tim Hortons [départ à 8:00]

Code d'éthique du Regroupement Québec Oiseaux

LE PRÉSENT CODE D'ÉTHIQUE A ÉTÉ ADOPTÉ PAR LE C.O.H.R. AFIN D'AMENER SES MEMBRES À SE CONFORMER À CERTAINES RÈGLES QUI VISENT LA PROMOTION DE SES OBJECTIFS DE PROTECTION DES OISEAUX ET DE PRÉSERVATION DE LEURS HABITATS. VEILLEZ À LE RESPECTER!

ON DOIT ÉVITER DE DÉRANGER LES OISEAUX.

Il est donc essentiel de :

- ne pas effrayer ou pourchasser les oiseaux, ni les exposer au danger;
- ne pas importuner les oiseaux pendant qu'ils se reposent, en particulier les oiseaux nocturnes durant le jour;
- ne pas s'approcher des nids, ni perturber les oisillons ou leurs parents;
- ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes;
- ne pas amener chiens et chats aux endroits fréquentés par les oiseaux.

ON DOIT PRÉSERVER LES HABITATS DES OISEAUX.

Il est donc essentiel de :

- demeurer dans les sentiers;
- ne pas endommager la végétation;
- ne pas déranger ni atérer les abords et le camouflage des nids;
- ne pas laisser de déchets, même biodégradables, ailleurs qu'aux endroits prévus à cette fin.

ON DOIT RESPECTER LES PROPRIÉTÉS PRIVÉES ET PUBLIQUES.

Il est donc essentiel de :

- respecter les directives affichées;
- obtenir la permission avant d'entrer sur une propriété privée;
- laisser les entrées et les passages dégagés;
- refermer les barrières et ne pas altérer les clôtures;
- ne pas déranger les animaux de ferme ni piétiner les cultures;
- communiquer vos observations aux personnes qui vous ont permis d'accéder à leur propriété.

ON DOIT RESPECTER LES AUTRES.

Il est donc essentiel de :

- réduire les bruits incommodants, comme ceux des portières d'auto;
- parler à voix basse et restreindre les conversations au minimum;
- permettre à chacun d'observer les oiseaux et aider les personnes moins expérimentées;
- traiter les autres avec courtoisie;
- faire connaître ou rappeler les recommandations de ce Code de conduite, au besoin.

ON DOIT FAIRE PREUVE DE DISCERNEMENT AVANT DE DIFFUSER LA PRÉSENCE D'UN OISEAU.

Il est donc essentiel de :

- bien évaluer si l'oiseau peut tolérer le dérangement causé par une affluence, en particulier en période de reproduction;
- bien évaluer si le site peut supporter une affluence de façon conviviale et sécuritaire;
- ne pas divulguer la présence d'un oiseau qui se trouve sur un terrain privé sans avoir informé le propriétaire de l'affluence que cela risque d'entraîner et sans avoir obtenu son autorisation;
- ne pas hésiter à demander conseil à des personnes plus expérimentées avant de prendre la décision de diffuser la présence de l'oiseau.

Résultats du Recensement des oiseaux de Noël

Oie des neiges	9008
Bernache du Canada	22914
Canard branchu	1
Canard chipeau	1
Canard noir	113
Canard cdvert	757
Fuligule à collier	2
Fuligule milouinan	1
Petit Fuligule	5
Petit Garrot	6
Garrot à œil d'or	1279
Garrot d'Islande	1
Harle couronné	61
Grand Harle	160
Dindon sauvage	13
Pygargue à tête blanche	3
Épervier brun	3
Buse à queue rousse	18
Buse pattue	4
Faucon émerillon	1
Faucon pèlerin	7
Goéland à bec cerclé	15
Goéland argenté	8
Goéland marin	10
Pigeon biset	463
Tourterelle triste	115
Petit-duc maculé	1

Harfang des neiges	1
Pic mineur	35
Pic chevelu	26
Grand Pic	3
Geai bleu	72
Cornelle d'Amérique	58756
Grand Corbeau	4
Alouette hausse-col	20
Mésange à tête noire	282
Mésange bicolore	20
Sittelle à poitrine rousse	2
Sittelle à poitrine blanche	44
Grimpereau brun	3
Troglodyte de Caroline	2
Merle d'Amérique	1
Étoumeau sansonnet	1719
Bruant hudsonien	41
Junco ardoisé	185
Plectrophane des neiges	1
Cardinal rouge	50
Vacher à tête brune	24
Roselin familial	28
Sizerin flammé	138
Chardonneret jaune	47
Moineau domestique	588
TOTAL D'INDIVIDUS	97062

Équipe #1
 Michéline Forget
 Gaétan Dubois
 Peggy Wallis
 Hélène Hamel
 Gaston Hamelin

Équipe #2
 Sylvain Mathieu
 Dany St-Jean
 Olivier LeBreur

Équipe #3
 Rémi Gauvin
 Michel Asselin

Équipe #4
 François Boulet
 Monique Lalonde
 Shirley Darveau
 Éric Robert
 Marcel Gauthier

Équipe #5
 Marcel Gagnon
 Claire Bélanger
 France Leblanc

Équipe #6
 non couvert

Équipe #7
 Réal Boulet
 Ghislaine Boulet
 Robert Dion
 Pierre Beaulé

Le 15 décembre 2012, six équipes ont couvert le cercle de Saint-Jean-sur-Richelieu. Pour des raisons imprévues de dernière minute, la septième équipe n'a pas pu participer au recensement.

La température du début du mois de décembre était relativement au-dessus des normales ce qui fait que lors du recensement, il n'y avait aucune neige au sol. Comme il fallait s'y attendre un peu, les mangeoires étaient dépourvues. Psychologiquement, les propriétaires de mangeoires n'étaient pas enclins à les remplir à cause du manque de neige mais même celles qui étaient remplies étaient peu visitées.

Chez plusieurs espèces, nous avons connu des minimums importants. Le Pigeon biset, le Moineau domestique, le Geai bleu, la Tourterelle triste, pour ne nommer que ceux-là ont été moins comptés que les années précédentes. Par contre, la Mésange bicolore continue son ascension encore cette année. Il y a eu quelques surprises malgré tout avec la présence inusitée d'un Canard branchu ainsi que, finalement, d'un Harfang des neiges, tous deux dans le territoire de Saint-Luc/Carignan.

En tout, 52 espèces ont été répertoriées durant le recensement. On peut ajouter aussi ces espèces qui ont été aperçues la journée avant : Foule d'Amérique, Crécerelle d'Amérique, Bruant chanteur, Bruant des marais et Roselin pourpré. Quant au Bruant à gorge blanche, il a été vu la journée suivant le recensement.

Comme par le passé les corneilles ont été comptées le jour précédent afin de laisser tout le loisir aux recenseurs de profiter des oiseaux lors du jour même de l'événement. Bien que nous ne battons pas le record établi l'an dernier, il est fort possible que Saint-Jean-sur-Richelieu se classe quand même en première position au Québec grâce à nos chères corneilles...

Merci à tous les recenseurs et au plaisir de se revoir l'an prochain pour la 14^e édition du RON, le 14 décembre 2013!

Résultats du Recensement des oiseaux de Noël

Bernache du Canada	6
Canard noir	10
Canard colvert	381
Garrot à œil d'or	1
Grand Harle	17
Perdrix grise	6
Dindon sauvage	302
Épervier brun	4
Épervier de Cooper	5
Buse à queue rousse	33
Buse pattue	12
Faucon émerillon	1
Crécerelle d'Amérique	2
Foulque d'Amérique	1
Pigeon biset	437
Tourterelle triste	634
Chouette rayée	2
Hibou des marais	1
Pic mineur	32
Pic chevelu	28
Grand Pic	1
Pie-grièche grise	1
Geai bleu	193
Corneille d'Amérique	644
Grand Corbeau	13
Alouette hausse-col	657
Mésange à tête noire	307

Mésange bicolore	51
Grimpereau brun	4
Sittelle à poitrine rousse	3
Sittelle à poitrine blanche	45
Troglodyte de Caroline	3
Roitelet à couronne dorée	1
Étoumeau sansonnet	1362
Bruant hudsonien	381
Bruant des prés	1
Bruant chanteur	5
Bruant à gorge blanche	1
Bruant à couronne blanche	1
Junco ardoisé	1022
Plectrophane lapon	80
Plectrophane des neiges	2432
Cardinal rouge	188
Carouge à épaulettes	19
Vacher à tête brune	385
Durbec des sapins	6
Roselin familial	35
Sizerin blanchâtre	1
Sizerin flammé	830
Tarin des pins	5
Chardonneret jaune	97
Moineau domestique	932
TOTAL DES INDIVIDUS	11621

Équipe #1
Réal Boulet
Ghislaine Boulet

Équipe #2
Sylvain Mathieu
Marcel Gauthier

Équipe #3
Gaétan Dubois
Micheline Forget
Peggy Wallis
Hélène Hamel
Gaston Hamelin

Équipe #4
Michel Asselin
Jacob Laporte

Équipe #5
Yves Cardinal
Jean-Guy Papineau

Équipe #6
Bertrand Hamel
Jean-Pierre Santerre

Non, vous n'avez pas la berlue : il y a effectivement eu un second recensement cette année! En effet, pour célébrer le dixième anniversaire du club, Sylvain Mathieu a eu l'idée de créer un nouveau cercle. Il fallait d'abord s'assurer que le périmètre de ce cercle ne touche pas à ceux déjà existants. Par un hasard extraordinaire, il y avait juste assez de place pour insérer ce cercle entre celui de Saint-Jean-sur-Richelieu et celui de Brome-Missisquoi (Cowansville, Dunham, etc).

Ce nouveau cercle a été baptisé « Baie-Missisquoi » à cause de la présence de ce plan d'eau dans ce cercle. Sont incluses les municipalités de Saint-Sébastien, Henryville, Venise-en-Québec, Saint-Amand, Saint-Pierre-de-Vérone-à-Pike-River, une partie de Clarenceville, de Saint-Alexandre, de Notre-Dame-de-Stanbridge et de Bedford.

Six équipes ont ratissé ce nouveau territoire; les participants provenaient du COHR mais également du Club de Brome-Missisquoi. La topographie, divisée entre les champs plats du Haut-Richelieu et les collines boisées des Cantons-de-l'Est, a permis de dessiner une différence marquée dans les résultats obtenus. Vous n'avez qu'à comparer les chiffres entre les deux RON.

Ayant eu lieu le 29 décembre 2012, on aurait pu penser que la région serait pauvre en oiseaux. Erreur! Après le passage d'une importante tempête de neige deux jours avant, les oiseaux étaient plus faciles à trouver aux mangeoires et sur le bord des routes. A-t-on déjà observé autant de plectrophanes des deux espèces lors d'un RON de Saint-Jean? Non! La présence de boisés a permis de trouver des nombres importants de Dindons sauvages et de Mésanges bicolores. Malgré que le Richelieu ait été gelé dans la partie la plus à l'ouest du cercle, on a eu la chance d'inclure quelques canards grâce à la rivière qui traverse Bedford.

En tout, 52 espèces ont été découvertes et on peut ajouter le Bec-croisé bifascié qui était aussi présent une journée avant le recensement.

La 2^e édition du recensement de Baie-Missisquoi devrait avoir lieu le samedi 28 décembre 2013.

Quelles familles!

texte de Sylvain Mathieu; photo de Réal Boulet

Les Anatidés (ou Anatidae en latin) sont une grande famille regroupant des oiseaux spécialisés    la vie aquatique. Cependant, au contraire des Larid  s et des Sternid  s dont je vous ai parlé dans une chronique précédente, les Anatidés fréquentent surtout l'eau douce.

On les reconnaît surtout    leur bec plat et leurs pieds palmés. On les a d'ailleurs souvent appelés « palmipèdes » bien que ce terme puisse aussi s'appliquer    des oiseaux appartenant    d'autres familles. Les mâles de la famille des Anatidés sont très souvent par  s de couleurs chatoyantes en hiver et au printemps tandis que les femelles sont vêtues d'un plumage cryptique qui leur permet de bien se camoufler lorsqu'elles sont au nid. Les avez-vous reconnus? Ce sont les canards et les oies

Cette famille englobe une plus grande variété d'oiseaux; en plus des vrais canards, on y retrouve des sarcelles, des fuligules, des garrots, des harles, des macreuses, des eiders, des   rismatures, des dendrocygnes, des hardes, des arlequins. Du côté des plus grands représentants de la famille, on a les oies proprement dites mais également les bernaches, les ou  ttes et les cygnes. Il existe aussi des oiseaux qu'on ne connaît pas en Amérique du Nord et qui sont indus dans cette famille : les tadomes, les anserelles, les brassemers, les oies-armées, les nettes, les h  t  ronettes, les marmaronettes, les merganettes, les strictonettes, les coscorobas, les canarioes et les c  r  opses...

Le menu de plusieurs de ces oiseaux est composé de végétaux. Ce peut être des algues, et des plantes aquatiques mais aussi des herbes, des graminées et autres petites plantes terrestres. Les harles quant    eux sont surtout des pêcheurs de poissons et on peut justement noter comment leur bec est hérissé de petites dents pour bien saisir leurs captures. D'autres, comme les eiders, vont plutôt chercher les mollusques au fond des eaux marines.



Les Anatidés sont des oiseaux prolifiques. Leur nid peut contenir en moyenne une dizaine d'œufs. Ceci est pour contrer la forte prédation dont les jeunes sont victimes. Comme ils peuvent quitter le nid quelques heures après leur éclosion, ils peuvent facilement être capturés par des prédateurs. La plupart niche au sol, dans une petite dépression garnie d'herbages. L'intérieur est très souvent tapissé de nombreuses plumes isolantes, le duvet, que la femelle s'arrache de la poitrine. Les œufs peuvent ainsi rester au chaud même quand la femelle s'absente pour se nourrir. Le mâle des canards ne s'occupe pas de la nichée. Chez les oies et les cygnes, au contraire, le couple reste uni, parfois pour la vie.

Ci-bas se trouve la liste des principaux anatidés qu'on trouve sur notre continent. Ceux marqués d'un astérisque sont des visiteurs occasionnels ou réguliers venant d'Europe, d'Asie ou du Groënland. Lesquels avez-vous d  j   bserv  s?

Cygne siffleur	Canard branchu	Dendrocygne fauve	Garrot �� œil d'or
Cygne trompette	Canard d'Amérique	Dendrocygne à ventre noir	Garrot d'Islande
Cygne tuberculé	Canard siffleur*	Fuligule à dos blanc	Petit Garrot
Oie des neiges	Canard chipeau	Fuligule �� tête rouge	Arlequin plongeur
Oie de Ross	Canard noir	Fuligule à collier	Harle couronné
Oie rieuse*	Canard brun	Fuligule morillon*	Harle huppé
Oie cendrée*	Canard colvert	Fuligule milouinan,	Grand Harle
Oie à bec court*	Canard pilet	Petit Fuligule	��rismature rousse
Bernache du Canada	Canard souchet	Harelde kakawi	Eider à duvet
Bernache de Hutchins	Sarcelle à ailes bleues	Macreuse à front blanc	Eider �� tête grise
Bernache cravant	Sarcelle d'hiver	Macreuse à bec jaune	Eider de Steller*
Bernache nonnette*	Sarcelle cannelle	Macreuse brune	Eider à lunettes*

Compte-rendu des précédentes excursions

Sept excursions ont eu lieu durant la saison automne-hiver (d'octobre à janvier). Voici les faits saillants :

Samedi 6 octobre 2012 – Bruants

Cette excursion a commencé deux heures plus tard que prévu... il pleuvait! En fait, le guide a décidé de maintenir cette sortie malgré qu'il n'y ait pas de participants. L'observation de deux **Parulines à tête cendrée**, d'une **Paruline flamboyante** et d'une **Paruline masquée** valait le déplacement. Plusieurs **Bruants à gorge blanche** et **Bruants chanteurs**, un **Bruant des marais**, deux **Bruants à couronne blanche**, un **Moucherolle phébi**, quelques **Moqueurs chats**. Le tout, sur une petite portion de la piste cyclable à Saint-Athanase.

Samedi 20 octobre 2012 – Oiseaux de Chambly

Huit personnes étaient présentes à cette sortie qui a eu lieu au bassin de Chambly et à l'Île aux Foins. Au bassin, il a été possible d'observer des **Grèbes jougris** et des **Mouettes de Bonaparte** tandis que des **Sturnelles des prés**, un **Bruant fauve** ainsi que les deux espèces de sittelles et les deux espèces de roitelets ont été vus à l'Île aux Foins.

Samedi 10 novembre 2012 – Oiseaux de bassins

Ce fut sans doute une des excursions où on pouvait observer le plus d'oiseaux inhabituels pour la région. Tout a commencé avec la présence incroyable d'une **Bernache nonnette** et aussi d'une **Oie rieuse** à Saint-Jean. Des **Érismatures rousses** étaient disséminées à quelques endroits ainsi que des **Macreuses à bec jaune** et, très loin, un **Grèbe esclavon**. À Chambly, observation de près d'un **Garrot d'Islande**. Sur le bassin, du côté de Saint-Matthias, quatre **Grèbes jougris** dont on ne pouvait que contempler leur silhouette tellement ils étaient loin.

Dimanche 2 décembre 2012 – Avicourse d'hiver

Plusieurs raisons ont fait que cette excursion s'est déroulée sans participant, sauf le guide! Néanmoins, il a été possible de cocher plusieurs espèces dans le cadre de l'avicourse dont la **Foulque d'Amérique**, divers canards dont un magnifique **Garrot d'Islande** tout près de la rive du canal de Chambly, où se trouve la passerelle de la rue Notre-Dame. Le bassin de Chambly a toutefois été moins prometteur avec l'ajout seulement du **Goéland argenté**. Une **Buse à queue rousse** était perchée presque sous le pont de l'autoroute 10, à Carignan.

Samedi 15 décembre 2012 – Recensement des oiseaux de Noël

Il n'y avait pas de neige au sol lors de ce treizième recensement de Saint-Jean ce qui n'a pas permis d'aller chercher des espèces en grand nombre dans les campagnes. On a noté une diminution appréciable chez le **Geai bleu**, la **Tourterelle triste**, le **Pigeon biset**, le **Moineau domestique**. Par contre, plusieurs espèces de canards se trouvaient encore sur le Richelieu dont des **Petits Garrots**, un **Garrot d'Islande**, trois espèces de fuligules. Deux nouveautés, le **Canard branchu** et le **Harfang des neiges**, ont été de la liste. En soirée, certains stéméraires sont allés observer un **Petit-duc maculé** sur la rue Fernet, un spectacle dont on n'est pas prêt d'oublier!

Samedi 29 décembre 2012 – Recensement des oiseaux de Noël de Baie-Missisquoi

Cet événement a été organisé presque à la dernière minute ce qui n'a pas empêché de fervents membres du club d'y participer. Dix membres du COHR ont sillonné les routes et habitats de ce nouveau cercle auxquels se sont joints quatre autres du COBM, le dub de Brome-Missisquoi. On y a recensé des nombres impressionnants de **Dindons sauvages**, de **Mésanges bicolores**, de **Plectrophanes lapons**. Parmi les raretés trouvées, le **Bruant à couronne blanche**, le **Bruant des prés**, la **Foulque d'Amérique**, le **Hibou des marais** et le **Sizerin blanchâtre**.

Samedi 19 janvier 2013 – Réseaux de mangeoires

Six membres du dub ont visité les mangeoires au réseau du dub ainsi que sur la rue Dulude à Saint-Blaise. Les oiseaux habituels ont été observés comme les tourterelles, pics, mésanges, sittelles, juncos, Bruants hudsoniens, sizerins, cardinaux, Geais bleus. En tout, une quinzaine d'espèces.

Oiseaux d'ici... et d'ailleurs

GEAI DES BUISSONS - photographie de Patrick Laporte – Floride, janvier 2013



GRUE DU CANADA - photographie de Patrick Laporte – Floride, janvier 2013



Quelques chiffres au vol

Sylvain Mathieu

Avez-vous déjà un jour écouté un Viréo aux yeux rouges en train de chanter? C'est un chanteur infatigable qui ne se laisse pas abattre par les grandes chaleurs estivales même en plein jour caniculaire. C'est souvent l'un des rares oiseaux qu'on peut encore entendre chanter le jour alors que les mâles de plusieurs autres espèces prennent la sieste car la plupart du temps, les oiseaux sont surtout actifs le matin et en fin de journée.



Une ornithologue du nom de Louise de Kirilene Lawrence s'est dévouée en 1952 à compter le nombre de chants produits par un mâle de Viréo aux yeux rouges. Même si un mâle peut chanter quelques 40 variantes de son chant (qui consiste en de courtes phrases rappelant un peu le Merle d'Amérique), ce qui fait sa notoriété est bien le nombre de phrases que l'oiseau peut produire en une journée.

Commençant à compter dès l'aube, Mme Lawrence en était rendu à 1,700 chants produits à 5h00 du matin. Une heure plus tard, le compte s'élevait à plus de 3,800. Même si le mâle prend quelque pauses, pour se nourrir et se lisser les plumes, il continue plus ou moins de chanter. En fait, sur les 14 heures de clarté de cette journée de mai, au moins 10 heures étaient consacrées à chanter!

À la fin de la journée, un étonnant chiffre de **22,197 chants** a été répertorié.

- - - - -

Le nid d'une autruche peut contenir en moyenne de 20 à 25 œufs. Le record est actuellement de **78 œufs** trouvés dans un seul et unique nid! Cependant, tous ces œufs ne provenaient pas de la même femelle... il n'est pas rare en effet que de deux à cinq femelles pondent leurs œufs dans le même nid.

Source: « *Extreme Birds* » par Dominic Couzens

Saviez-vous que...

La Tourterle turque (avec le Pigeon biset) est l'oiseau nicheur le plus prolifique sur la planète? Cette espèce peut produire jusqu'à 9 nichées en une année et ce, même au cœur de l'hiver! Ce qui fait le succès de cette tourterelle est également le fait que le mâle continue de s'occuper des jeunes alors que la femelle est déjà occupée à couvrir une autre nichée.

Le Harfang des neiges est, avec la Chouette lapone et la Chouette de l'Oural, considéré comme l'oiseau qui défend le plus férocement son nid contre des intrus? Ce hibou peut sérieusement blesser un humain avec ses serres très acérées. Un harfang peut attaquer durant cinq minutes et même aller jusqu'à 20 minutes ou plus si le message n'est pas compris... Heureusement que cet oiseau ne niche pas dans notre cour arrière!!

Journal d'une miroiseuse

texte de Nathalie Frappier

Iles de la Madeleine, septembre 2012 (suite et fin)

Samedi 8 septembre

Un beau lever de soleil ce matin sauf que vers 9h00 de la grosse brume se met de la partie. Nous décidons quand même d'aller à la plage de l'hôpital à Fatima. Nous voulons aller en kayak sur la mer et voir aussi les belles falaises rouges mais nous devons attendre que la brume se dissipe. Nous marchons un peu sur la plage à travers les limicoles et peu à peu le soleil perce à travers la brume et y prend toute la place. On va chercher le kayak et on se change à même le stationnement. Nous mettons les pieds à l'eau et brrr! ça saisit en cette fin d'avant-midi. Je sors mon thermomètre, l'eau est à 57 degrés F! Nous partons et allons légèrement au large mais les vagues nous ramènent vers le rivage. Nous approchons vers les belles falaises rouges mais les vagues cassent tout près. Nous devons être vigilants. La peur me "pogne" au ventre et je commence à me sentir insécure. Je ne vois plus le fond de l'eau et la couleur n'est plus la même. Un beau bleu foncé me fait trop penser à la profondeur des lieux. Quelques échanges avec Patrick pour se demander si nous continuons ou rebroussons chemin. On se dit qu'on continue un peu. Les falaises sont magnifiques et le travail fait par les marées et l'érosion est sublime. C'est tout simplement une oeuvre d'art! Je voudrais bien prendre de photos mais il y a trop de vagues. Heureusement, l'eau n'entre pas dans le kayak et on continue notre ballade. Au retour, on se laisse porter par les vagues le long de la plage et quelques Sternes pierregarins nous passent au-dessus de la tête avec un cri strident à la recherche de nourriture. On fait un bout et on profite du moment présent. L'eau est d'une limpidité extraordinaire. Nous vogueons sur cette mer merveilleuse quand, tout à coup, Pat s'écrie car il voit un phoque. Il n'est pas loin devant nous et bien qu'il soit curieux il a peur de nous et il s'éloigne. J'aurais bien aimé le voir de plus près mais bon... nous continuons notre ballade et profitons de ce merveilleux décor. Mine de rien, le temps passe et nous revenons au chalet pour le souper. En soirée, une petite promenade sur la plage de Havre Aubert pour bien terminer cette journée avec quelques limicoles.

Mardi 11 septembre

Nous venons de passer deux journées sous la pluie due à la tempête Leslie. C'est un début de journée relaxe et nuageux. Vers 10h30, le soleil commence à vouloir se pointer le bout du nez. Il y a aujourd'hui de gros vents et de grosses vagues. Nous ne pouvons aller à la plage pour nous baigner ou faire du kayak alors nous en profitons pour aller faire un tour à l'autre bout des îles à la plage de l'Échouerie. Nous arrivons à la Pointe Old-Harry. Sur place, il y a déjà deux véhicules et des touristes. Nous descendons de la voiture pour aller sur la pointe. Les vagues sont hallucinantes, le vent me donne une tête aux cheveux ébouriffés à en faire peur. Mais c'est tellement beau ce décor! Nous avançons sur la pointe de la falaise et en marchant je vois 2-3 oiseaux qui étaient au sol, se lever et partir un peu plus loin sur la pointe. Je prends mon appareil pour prendre une photo et je pointe aussi l'oiseau à Patrick qui lui me dit que c'est un Jaseur des cèdres. Hein??? Ben non! Ce n'est pas ça que je lui réponds! Patrick de me répondre ah non ok c'est un Pipit d'Amérique! Ah là il me semble que c'est plus logique. Mais bon, reste que je ne suis pas autant experte que Patrick et je me fie sur lui. Patrick avec son gros appareil prend des photos de cet oiseau, il est maintenant rendu sur le bord de la route, posé sur l'asphalte. Nous regarderons les photos un peu plus tard au chalet. Nous continuons notre promenade sur cette pointe qui est au bout de tout. Il y a des Eiders à duvet et Pat y repère deux Guillemots à miroir qui ont travaillé très fort afin de monter sur un rocher. Les vagues sont tellement grosses et fortes que les guillemots doivent se reprendre à quelques reprises afin de pouvoir y grimper pour se reposer. L'après-midi passe à une vitesse fulgurante. Un arrêt aux deux sentiers de la réserve nationale de faune de la Pointe-de-l'Est nous permettent de voir un Quiscale rouilleux et quelques Mésanges à tête brune. Deux belles observations en cette journée venteuse mais ensoleillée. Nous revenons vers le chalet et le soleil est presque couché dans ce ciel qui est de toute beauté. Nous prenons notre repas et jasons de notre journée. Après la vaisselle, on regarde les photos prises durant notre escapade. En arrivant sur les photos du pipit, Patrick se pose des questions et va dans la voiture chercher les livres pour aider à l'identification de l'oiseau en question. Après quelques minutes il pense que c'est un Traquet motteux mais n'est pas certain à 100%. On envoie la photo à notre ami Sylvain via Facebook mais celui-ci tarde à nous répondre. On va sur notre site www.naturevdl.com et Pat compare avec ses autres photos de traquet. Il nous semblerait que ça serait bien ça! On regarde d'autres photos sur le Net et de plus en plus la certitude est évidente. En attendant des nouvelles de Sylvain, Pat va lire les messages d'Ornitho-Qc et y trouve un message de Jean Laporte qui lui a vu un Traquet motteux au même endroit que nous! Eh bien là par exemple, plus de doute. Nous envoyons la photo pour la Page des oiseaux rares et on est fous comme des balais! La journée se termine dans l'euphorie et on s'en va se coucher tout énervé de cette trouvaille aux îles.

Mercredi 12 septembre

Nous avons droit à un beau soleil encore une fois. Il fait 19 degrés et le vent est présent mais tout de même assez léger. Nous partons faire du kayak sur la lagune de Havre aux Maisons. Dans cette lagune, il y a une île, l'île Paquet et Patrick veut y aller depuis notre arrivée aux îles. Je prends la température de l'eau et celle-ci est à 62 degrés. En partant, on a le vent de face et comme je suis assise à l'avant du kayak j'ai droit à de petites vagues qui me saisissent chaque fois qu'elles touchent notre embarcation. Je ne trouve pas ça très agréable... J'en ai des frissons et tout ce que je veux c'est sortir de l'embarcation. Nous faisons le tour de l'île que j'appellerais l'île aux comorans. Il y en a tout plein dessus ainsi que des goélands. Rien de bien spécial n'est vu mais mon homme est heureux d'avoir fait le tour. Nous décidons de longer une baie qui s'appelle La Petite Baie et nous y voyons des Grands Hérons, un Chevalier solitaire et un martin-pêcheur sorti d'un trou dans une falaise et qui nous frôle presque la tête. Il y a aussi des Sternes pierregarins qui nous passent au-dessus de la tête et qui font des plongées spectaculaires non loin de nous à la recherche de nourriture.



Nous allons faire du kayak en après-midi à la plage de la Martinique. Il y a de bonnes vagues et on s'amuse comme des enfants. Patrick fait du surf sur les vagues malgré qu'il ait froid. On se fait des photos chacun notre tour. Je passe la journée dans l'eau à marcher à la recherche de dollars de sable et à surfer aussi. La journée est belle et elle passe trop vite... À la fin de cette journée je fais une dernière fois du surf avec le kayak et comme je viens pour sortir de l'eau, Pat me dit qu'il y a un phoque. Assez rapidement, je retourne sur l'eau et me dirige en direction du phoque. Il est tout près, là sur la plage. La marée basse nous permet de le voir tout proche. Ce bel animal est assez curieux mais tout de même peureux. Alors je

le vois de temps à autre sortir son énorme tête de l'eau, sentir l'air et flairer l'odeur humaine. Il y a 100 pieds qui nous séparent mais je peux vous dire que c'est très impressionnant à voir d'aussi près! Je peux très bien distinguer sa barbe et ses moustaches de phoque. Toujours est-il qu'il retourne au large. Je tente de le suivre un peu mais je suis en train de m'en aller trop loin. Je reviens sur le rivage très heureuse de cette belle rencontre, folle de joie.

Jeudi 13 septembre

Une autre superbe journée s'offre à nous sous le signe du soleil et de la bonne humeur. Pat va au Grand Plaquier qui est situé dans la lagune du Havre aux Maisons. Son nom le dit bien. Une grosse plaque de beau sable à perte de vue où s'y trouve une multitude de limicoles. Sa découverte de l'avant-midi? Quelques Bécasseaux roussâtres qui feront le bonheur de mon chum et leur apparition sur la Plage des oiseaux rares aussi. C'est vraiment un bel endroit à visiter lors d'un passage aux îles et une prochaine fois quelques visites y seront nécessaires.

L'après-midi passe à une vitesse fulgurante et nous sentons que le voyage tire à sa fin. Nous retournons à la plage de la Martinique avec le kayak. Trop de plaisir la veille pour aller ailleurs bien que les plages ne manquent pas aux îles. Cette plage est merveilleuse et généreuse en limicoles. Il est plaisant de pagayer et de voir ces magnifiques petites bêtes à plumes être tout près de nous. Ce qui me fascine le plus, ce sont les Goélands marin qui pêchent des crabes assez gros et qui les décorifient là devant nous sans trop broncher mais en ayant l'œil ouvert afin de ne pas se faire voler leur lunch.

Le temps file, nous rentrons au chalet heureux de notre journée.

Vendredi 14 septembre

Dernière journée aux îles. Je me lève tristounette mais je compte bien profiter de ce temps magnifique.

Une tournée de boutiques en avant-midi afin de se rapporter quelques souvenirs. Un arrêt à la boulangerie de Cap-aux-Meules pour des choses spéciales pour notre repas du soir. Et un autre arrêt à L'Étang-du-Nord, à La Factie pour quelques homards à déguster.

Encore une fois en après-midi nous retournons à la plage. On voudrait refaire le tour de tout ce qu'on a vu en deux semaines, question de s'imprégner de tout une dernière fois avant de partir. Malheureusement, il faudrait mettre le temps sur pause et cela est impossible. J'ai profité de tout à fond. Mon chum aussi. Nous avons vécu de beaux moments aux îles. Nous nous sommes amusés, nous nous sommes reposés, nous avons ri, nous avons parlé de projets d'avenir, nous avons réfléchi, et surtout, nous avons pris conscience que nous sommes privilégiés de pouvoir nous offrir de belles vacances aux îles cette année. Nous avons saisi le moment présent à chaque jour et nous en avons fait le nôtre.

En 2005, nous avons pris une semaine aux Îles et on s'était dit que la prochaine fois, on prendrait deux semaines. Eh bien mes amis, deux semaines ce n'est pas assez! Je pense bien qu'une autre année, je prendrais trois semaines

Samedi 15 septembre

Retour à la maison...

On se réveille avant l'aube et on assiste au lever du soleil. C'est non sans tristesse que nous plions bagages et prenons le chemin du retour. Une autre traversée de cinq heures nous attend. Alors que celle de l'arrivée fût pénible celle-ci se passe bien. J'ai la houle dans le tuyau mais je réussis à somnoler un peu et la traversée se fait sans trop que je m'en rende compte. Nous roulons tout l'après-midi, la soirée et une partie de la nuit. Défaire son chemin est moins joyeux que de le faire...

C'est le retour à la civilisation et c'est un dur retour à la réalité. Le bruit de l'autoroute, les voisins qui crient, les petits espaces... les îles nous manquent déjà! Vite! Que passent les jours, les semaines et les mois qui nous mèneront vers d'autres destinations de rêve!



Pluvier siffleur



L'été 2013 représentera la quatrième année de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Bien que les gros efforts à produire s'effectueront durant l'été, il y a quand même des espèces spéciales qui méritent qu'on les étudie un peu plus tôt dans la saison.

C'est le cas des hiboux et des chouettes. Il a été reconnu que le Petit-duc maculé se consacre à la défense de son territoire dès le mois de novembre. Ainsi, si vous entendez ululer un petit-duc dans les alentours, dites-vous que vous assistez au début de leur saison de nidification!

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC

La même chose se produit pour le Grand-duc d'Amérique et la Chouette rayée, deux autres strigidés qui nichent dans le Haut-Richelieu. Dans le cas de la Chouette rayée, on a trouvé des oiseaux territoriaux dans le sud du Haut-Richelieu durant le printemps 2012. Malheureusement, il n'y a pas eu d'indice de nidification dépassant le "possible" la plupart du temps. La raison est sans doute l'éloignement des sites de nidification de la Chouette rayée loin de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Cependant, il y a des sites prometteurs qui sont plus près et qui pourraient l'héberger: le mont Saint-Grégoire, l'érablière Pain de Sucre et peut-être des boisés matures le long de la piste cyclable.

Un autre oiseau qui mériterait beaucoup d'attention tôt en saison est l'Alouette hausse-col. Les premiers migrateurs arrivent dès la fin février (certaines même hivernent dans notre région). Or, il n'est pas rare qu'elles commencent à nicher bien avant la fonte des neiges. Il faut donc la chercher dans les champs dès le mois de mars. Le mâle fait une parade assez spectaculaire, très très haut au-dessus d'un champ. Il chante en faisant du surplace puis, après quelque temps, il se laisse tomber en piqué vers le sol, telle une pierre. Habituellement, le point de chute est le territoire même du couple. J'enverrai un message spécial pour cette espèce car il y a beaucoup de données à aller chercher.

L'an dernier, beaucoup d'efforts ont été fournis pour tenter de confirmer la Bécasse d'Amérique nicheuse dans plusieurs parcelles. Il reste néanmoins quelques parcelles où elle manque à l'appel et ce n'est pas parce qu'elle y est absente! Cet oiseau aux moeurs crépusculaires est beaucoup plus abondant qu'on pourrait le croire... il faut juste la visiter quand elle est active ce qui représente une courte tranche de 30 à 45 minutes au crépuscule, après quoi, elle se tait pour la nuit pour recommencer à parader un peu à l'aube. En fait, on peut combiner bécasses et chouettes durant la même soirée dans une parcelle. Il semble que la bécasse s'interrompt au moment où les chouettes et hiboux deviennent actifs. Idem pour la Bécassine de Wilson.

Pour tous ces oiseaux, le code à utiliser est **S** pour chant (**song** en anglais). Mais ceci est le plus élémentaire des codes; ce qu'il faut, c'est l'élever au moins à un niveau probable. Comment fait-on? Soit que, le même jour, dans la même parcelle, on découvre 7 mâles chanteurs ou plus. On notera alors le code **M** pour la présence de plusieurs **mâles** (pas facile à faire pour les chouettes!). Ou encore, si on a trouvé un mâle dans un site, on retourne 7 jours plus tard au même endroit et on y retrouve le mâle chanteur. Dans ce cas, on mettra le code **T** pour **territoire**.

Que ce soit le code M ou le code T, ce sont déjà des indices qui ont plus de valeur pour l'Atlas qu'un simple code S.

Du côté des résultats déjà acquis, il y a 9 espèces d'oiseaux qui ont reçu des indices de nidification dans TOUTES les parcelles de la région du Haut-Richelieu. Le Merle d'Amérique et le Moineau domestique sont en tête de liste avec 19 parcelles confirmées et 1 parcelle probable. Le Bruant chanteur suit avec 17 confirmées et 3 probables. Les autres espèces (Tourterelle triste, Jaseur d'Amérique, Étourneau sansonnet, Bruant familier, Quiscale bronzé, Carouge à épaulettes) ont des degrés divers de confirmation allant de confirmé à probable à possible.

La parcelle ayant eu le moins d'indice est bizarrement la plus petite de la région: il s'agit d'une petite superficie bordant le lac Champlain au sud de Venise-en-Québec. Il est fortement conseillé qu'une excursion y soit menée en juin pour remédier à cette lacune... Quatre parcelles ont eu moins de 10 heures de recherche depuis les débuts du projet. L'une de ces parcelles, qui est prioritaire, est celle où traverse le nouveau tronçon de l'autoroute 35, entre Saint-Alexandre et Saint-Sébastien. Cette parcelle, très agricole, sera difficile à explorer. Si vous connaissez des gens qui y habitent et qui coopèreraient à ce qu'on visite des boisés sur leurs terres, communiquez avec eux!

Si vous n'êtes pas familier avec les codes ou les formulaires à remplir, pas de problèmes! Consignez les infos nécessaires et je me ferai un plaisir d'envoyer les données au bon endroit.

Mentions intéressantes

octobre 2012 à janvier 2013

Pygargue à tête blanche : Un oiseau volait au-dessus du pont de l'autoroute 10, entre Carignan et Richelieu, le 9 janvier 2013 (Denis Henri).

Hibou des marais : Un individu en vol a été observé à partir du rang des Dussault au nord de Saint-Sébastien, le 29 décembre 2012 (Marcel Gauthier et Sylvain Mathieu).

Harfang des neiges : Un individu a été vu durant le RON de St-Jean, le 15 décembre 2012, sur le chemin Saint-André à Saint-Luc (Réal Boulet et al.).

Tourterelle turque : Après une absence remarquée durant la belle saison, un individu plutôt farouche a été observé à côté de la charcuterie Le Saucisson Vaudois, à Sainte-Brigide, le 12 janvier 2013 (Yves Gauthier).

Bruant des prés : Un oiseau hivernant a été recensé le 29 décembre 2012 sur le bord de la 16^e Avenue à Venise-en-Québec (Sylvain Mathieu et Marcel Gauthier).

Tohi à flancs roux : Une femelle a été photographiée le 20 janvier 2013 sur la rue Prairie à L'Acadie (S. Riel). L'oiseau était présent depuis le 22 décembre

Note : les observations rapportées ici ne proviennent pas seulement d'observateurs membres du COHR. Les mentions peuvent aussi avoir été relevées à partir du forum virtuel Ornitho-Québec. Vous pouvez également nous faire part de vos mentions intéressantes en les envoyant à cohrpicmessenger@hotmail.com. Ces mentions paraîtront dans le prochain Pic Messenger.

EXPOSITION DE VOS PHOTOS D'OISEAUX



Pour souligner le dixième anniversaire du Club d'ornithologie du Haut-Richelieu, tous les membres qui le désirent sont invités à participer à une exposition de leurs photos d'oiseaux, d'ici ou d'ailleurs.

Cette exposition se tiendra en avril prochain, au restaurant "Les Gourmandises" situé au 149 rue Richelieu à Saint-Jean. Que vous soyez experts en photo ou simple amateur, vous êtes les bienvenus.

Nous n'avons pas l'intention d'imposer un nombre ou un format de photos; toutefois, les photos doivent être encadrées. Il est entendu que le COHR et le restaurant "Les Gourmandises" ne seront pas responsables de vols, de bris ou de tout autre dommage qui pourraient advenir durant la période de prêt de vos photos. Le comité se réserve un droit de regard sur l'ensemble des photos proposées. Ainsi, même si nous aimons beaucoup les Merles d'Amérique, nous préférons ne pas avoir sa photo en 20 exemplaires.

Nous vous demandons de nous contacter avant le 28 février afin de faciliter l'organisation de l'exposition.

Nous espérons que le plus grand nombre de membres possible acceptent de participer à cet événement. Ce sera une belle occasion de découvertes et une magnifique fenêtre pour faire connaître notre club.

Au plaisir d'admirer vos photos d'oiseaux,
Jocelyne Potteau, Robert Dion, Micheline Forget, Gaétan Dubois (450-349-7848)

Massothérapie

Monique Lalonde
Membre A.M.Q.

Massage suédois
Détente et thérapeutique
Femme enceinte
Drainage lymphatique
Réflexologie

450-359-0975



(450) 348-5525 (450) 359-1355

Garage Mailloux Inc.

Depuis 1963
Jacques Mailloux, prés.
MÉCANIQUE GÉNÉRALE
SERVICE ÉLECTRONIQUE AVEC ORDINATEUR

152, rue Jean-Talon, St-Luc (Québec) J2W 1S4

CAPITAL HUB INC.

Bertrand Provencher, A.V.A., D. Fisc.
PLANIFICATEUR FINANCIER
REPRÉSENTANT EN ÉPARGNE COLLECTIVE



98 Jean-Talon
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC
J2W 1R3

Tél: 450/348-1791
Télec: 450/348-0323

b.provencher@videotron.ca www.hubcapital.ca

Du mardi au samedi
8 h 30 - 17 h 00
(dimanche
et lundi
fermé)

PÂTISSERIE



LES GOURMANDS DISENT...

(450) 358-5335

149, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu



MESSIER
bicyclettes

Depuis 1921!

227, rue St-Jacques
St-Jean-sur-Richelieu QC J3B 2K6
Tél.: 450 347-4925
Sans frais: 1 877 347-4925
messierbicyclettes@bellnet.ca

Patrick Desrosiers
propriétaire

VENTE • LOCATION • RÉPARATION • ENTREPOSAGE

LES DÉPANNÉURS
BON SOIR

SAM HASAN, CEO
DIRECTOR




CANDESH GROUP ENTERPRISES

144, Saint-Gérard, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec J2W 2M2

Tel. : 450.349.5182 • 450.348.4101
Fax : 450. 349.0914 • 450.358.1319

Cell.: 514.705.2548 • E-mail: samhasan@videotron.ca



Club de Golf de la Vallée des Forts

Johanne Cadieux
Directrice Générale

Tournois • Mariage • Réception...

1145, Petit-Bernier
Saint-Jean-sur-Richelieu
(Québec) J3B 6Y8

Adm. : 450 346-6090
Fax : 450 346-6990
Courriel: valleedesforts@sympatico.ca



Londero Sports Inc.
Arc-Inter



Camping, Chasse et Pêche

www.arcinter.com

349, boul. du Séminaire Nord
St-Jean-sur-Richelieu,
Québec, Canada
J3B 8C5

Tél.: (450) 349-2332
Fax: (450) 349-2334
E-MAIL: arcinter@arcinter.qc.ca

Nous remercions chaleureusement nos commanditaires :

*(Lorsque vous effectuez des achats chez nos commanditaires,
dites-leur que vous êtes membres du Club d'ornithologie du Haut-Richelieu
et que vous avez vu leur publicité dans notre journal)*



Francis Bossé
Photographe naturaliste
Éditeur de Passion Photo Nature

514 730-6632
exonet@exonet.qc.ca
www.exonet.qc.ca
www.passionphotonature.net



G. Gagnon enr.
RAMONAGE PROFESSIONNEL
Technicien ramoneur & installateur certifié: A.P.C. (1983)

Entretien: ○ Poêle, foyer, poêle encastré, granule.
○ Installation de cheminée préfabriquée & gaine.
○ Réparation de cheminée de maçonnerie.

450 349.7427



miteq.ca

450.349.0007

558 boul. Séminaire N.
Saint-Jean-sur-Richelieu